Messe du dimanche après l'Ascension
Dimanche 12 mai 2024
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

Connaissez-vous le Saint-Esprit ? Euh… oui, enfin, j'ai de vagues souvenirs du catéchisme… Mais si je connais son existence, je ne le connais pas personnellement !
Eh, bien, si ! Au contraire ! Le Saint-Esprit nous le connaissons personnellement ! D'une manière personnelle, en personne !
Car justement le Saint-Esprit est la troisième *personne* de la Sainte Trinité. Il est Dieu, comme le Père et le Fils, ne formant avec eux qu'une seule et même nature divine, un Dieu unique.
Et cette *personne* habite en nous : elle est venue habiter en notre âme au jour de notre baptême et en plénitude au jour de notre confirmation. Cette personne divine habite dans notre personne humaine… alors oui, nous pouvons à juste titre dire que notre relation avec le Saint-Esprit est bien personnelle : de personne à personne.
Bien sûr, notre connaissance intellectuelle du mystère est sans doute encore en partie voilée, mais cela n'empêche en rien de nous y intéresser en écoutant notamment ce que Jésus nous en a dit, de l'invoquer dans la prière et de coopérer avec dans notre vie quotidienne.

Nous y intéresser

Nous y intéresser tout d'abord. Notre Seigneur donne de nombreuses indications sur la personne du Saint-Esprit. Il le nomme le Paraclet : ce mot signifie en grec « celui qu'on appelle à son secours » ou « celui qui intercède », et on peut alors le traduire par « avocat », « défenseur » ou « intercesseur ». Ainsi l'Esprit-Saint vient à la fois consoler la « tristesse qui remplit nos

cœurs » à la nouvelle du départ de Jésus, mais également nous servir de défenseur et d'avocat dans l'annonce parfois difficile de l'Évangile.
Cet Esprit est envoyé par Jésus une fois remonté vers son Père : il est l'Esprit du Père envoyé par le Fils. Les théologiens nous diront que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils par voie d'amour et de spiration, du latin « *spirare* », souffler, respirer. Ainsi le Saint-Esprit est comme le souffle du Père et du Fils. Jésus l'appelle également l'Esprit de vérité qui enseigne toute vérité : cette vérité c'est avant tout la Vérité sur Dieu, sur la vie intime trinitaire. Le Saint-Esprit nous fait connaître Jésus dans sa réalité glorieuse. Et par là nous connaissons aussi le Père. Cette contemplation amoureuse constitue le cœur de la vie chrétienne.
Enfin le Saint-Esprit est celui qui vient, avec ses sept dons, éclairer de sa lumière notre intelligence et soutenir de sa force notre volonté.

L'invoquer

Nous y intéresser pour l'invoquer ensuite. Juste avant de leur promettre l'envoi du Saint-Esprit, Jésus avait déclaré à ses Apôtres « demandez et vous recevrez ». Fidèle à cela, l'Église fait commencer deux de ses plus importantes prières au Saint-Esprit par ce mot latin « *veni* » : Venez Esprit Créateur ! Venez Esprit Saint !
Car il nous faut prier, invoquer, la troisième personne et lui demander de venir toujours davantage en nous. Non pas que la source risque de se tarir mais plutôt pour augmenter notre soif. Saint François de Sales explique :
« Bien que le Saint-Esprit, comme une source d'eau vive, aborde notre cœur de toute part pour y répandre sa grâce, selon son bon plaisir, il ne la versera qu'avec le plein consentement de notre liberté, et à condition que nous soyons disposés à y coopérer. »
Notre prière manifeste notre libre désir que ce fleuve nous remplisse tout entier, que ce feu nous embrase totalement.

Coopérer avec

Être enfin disposés à y coopérer. Le curé d'Ars affirmait à ses fidèles : « Si l'on disait aux damnés : pourquoi êtes-vous en enfer ? Ils répondraient : pour avoir résisté au Saint-Esprit. Et si l'on disait aux saints : pourquoi êtes-vous au ciel ? Ils répondraient : pour avoir écouté le Saint-Esprit… »

Esprit de sainteté, la troisième personne de la Trinité est justement appelée le « sanctificateur ». Reprenons l'image de l'homme pèlerin en marche vers le ciel. Comme le voyageur qui ignore la carte du pays où il chemine ne se fie pas à ses propres lumières mais se fait accompagner d'un guide sûr, de même pour atteindre le but de notre existence nous avons besoin d'un guide. « Ce guide, c'est le divin Esprit, le Paraclet, Le consolateur dans les tristesses et les abattements, le soutien dans les difficultés de la route, la lumière dans la nuit. » (Père Joseph Schrijvers).

Ne soyons pas surpris si ce guide est discret, léger comme un souffle ; il agit habituellement par des inspirations en notre âme et non par des actions spectaculaires et sensibles. C'est surtout dans la prière – comme les apôtres au cénacle – que nous pourrons le laisser venir en nous, nous fortifier et nous conduire… personnellement !

Ainsi soit-il.